

PRIMA II

Enseignement de l'allemand par immersion précoce dans le canton de Neuchâtel: Évaluation de la 5^e année scolaire (2015-2016)

Audrey Bonvin, avec la collaboration des membres de l'équipe de suivi scientifique

Le projet de recherche

Depuis 2011, dans le canton de Neuchâtel, des élèves apprennent l'allemand à partir de la 1^{re} année dans le cadre de cours immersifs. Ils commencent les cours d'allemand langue seconde en tant que discipline scolaire en 5^e année comme dans le reste de la Suisse romande. À la rentrée 2015, 600 élèves étaient répartis dans des classes immersives de différentes communes (Cornaux, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Val-de-Ruz).

Enseignement immersif dans le projet PRIMA

Il existe différents types d'enseignement dit « immersifs » ou de « filières bilingues ». Pour le projet PRIMA, il s'agit de classes composées d'élèves habituels du paysage suisse francophone dans lesquelles certaines branches sont enseignées en allemand et d'autres en français. Très souvent, une enseignante¹ est responsable des branches enseignées en allemand et une autre des branches enseignées en français (selon le principe une personne – une langue). En 1^{re} et 2^e années, il est prévu que la répartition des leçons en allemand et en français soit égale (50%/50%), tandis qu'à partir de la 3^e année, le taux d'enseignement en allemand baisse (15% et 30%).

Afin de documenter la mise en œuvre du projet, les aspects pédagogiques et didactiques particuliers à l'enseignement bilingue, d'évaluer la progression des compétences des élèves, ainsi que d'identifier d'éventuels besoins (par exemple formation, matériel), l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDp), l'Université de Genève et la Haute École Pédagogique Berne Jura Neuchâtel (BEJUNE) ont été mandatés par le service de l'enseignement obligatoire (SEO) du canton de Neuchâtel pour effectuer un suivi scientifique dans les classes pilotes dès la 5^e année. Celui-ci fait suite au suivi effectué auparavant pour les années 1 à 3 (2011-2013, PRIMA I) et portera sur tout le cycle 2, années 5 à 8 (PRIMA II).

Ce numéro d'irdp FOCUS résume le bilan établi par l'équipe de recherche dans le rapport d'expertise (Bonvin, Borel, Gajo, Schedel, Singh & Steffen, 2016) destiné au SEO. Le rapport en question porte sur l'enseignement immersif dans les classes PRIMA de 5^e année d'un point de vue organisationnel, structurel, didactique et acquisitionnel. Dans le présent document, l'accent est mis sur le travail des enseignantes, la vision du projet, l'apprentissage dans les classes bilingues et leurs effets. Parallèlement, quelques suggestions d'optimisation sont formulées.

¹ Dans ce texte, des formes féminines (enseignante, représentante) et masculines (acteur, interlocuteur) sont utilisées de manière générique.

Le dispositif de recherche

Les diverses données analysées pour la rédaction du rapport Bonvin & al. (2016) ont été récoltées en plusieurs phases. Dans chaque classe PRIMA de 5^e année, trois visites filmées ont été menées, suivies d'un entretien avec l'/les enseignante.s présent.e.s lors des visites.

Les représentants de l'autorité scolaire et les directions des écoles ont été contactés pour un entretien téléphonique et les directions adjointes de cycle 2² ont répondu à un questionnaire en ligne. Toutes les enseignantes de 5^e année ont été invitées à participer à un entretien organisé par établissement scolaire (de groupe et parfois en partie individuel avec l'enseignante des branches en allemand, pour un total de 11 enseignantes).

Les résultats

Les résultats³ de la phase pilote de PRIMA II en 5^e année de l'école obligatoire documentent l'enseignement et l'apprentissage dans les classes immersives PRIMA. L'analyse permet de mettre en évidence un certain nombre d'éléments actuels en rapport avec l'enseignement immersif précoce de l'allemand, à commencer par un accueil globalement positif des différents acteurs impliqués, et fournit quelques suggestions à ce sujet.

PERCEPTION DU PROJET

Les différents acteurs se prononcent, avec divers arguments, clairement en faveur du projet PRIMA. Les analyses des observations de classes effectuées par l'équipe de recherche confirment cette perception.

Le rôle des enseignantes

Les trois quarts des enseignantes travaillant dans des classes PRIMA en 5^e année ont déjà de l'expérience dans l'enseignement bilingue. Ces enseignantes travaillent en tandem, parfois en trio, et un bon fonctionnement des équipes s'est révélé être un facteur de motivation et de satisfaction. Parmi les types de collaborations relevés en entretien, celui qui paraît apporter le plus de satisfaction est le suivant: les enseignantes sont informées du travail de la partenaire qui enseigne dans l'autre langue, elles ont des attentes similaires vis-à-vis des élèves, mais ne sont pas contraintes de se partager les programmes d'enseignement.

Quelques enseignantes des branches en français prennent en compte la particularité des classes de ce projet, par exemple en instaurant un petit rituel en allemand en début de cours (mesurer la température extérieure, annoncer la date et la météo, etc.). Pour d'autres, en revanche, il est parfois difficile de comprendre le rôle de leur travail dans le projet. Dans ce cas, il serait utile de valoriser le travail d'équipe des enseignantes.

Les compétences observées chez les élèves

Un message central formulé par quelques interlocuteurs est que le but de cet enseignement immersif n'est pas de dispenser des cours d'allemand, mais en allemand (langue = outil de communication). Ils rappellent également que le nombre d'heures en allemand est restreint. Ceci mène alors à la thématique des compétences acquises et du style d'enseignement, traitée dans ce qui suit.

Pour l'année scolaire 2015-2016, aucun test de compétence n'a été réalisé. Les constats ci-dessous sont formulés sur la base des observations de classes et des témoignages des personnes interviewées.

Tout d'abord, les enseignantes remarquent une plus grande ouverture à la langue allemande chez les élèves des classes PRIMA. D'après les propos recueillis, les élèves travailleraient de manière autonome, seraient habitués à demander

quand ils ne comprennent pas quelque chose, auraient moins peur de l'inconnu et participeraient facilement à des travaux de groupe. Ils commenceraient durant le cycle 2 à faire des comparaisons entre les langues et à s'exprimer en allemand.

Les observations de classe ont effectivement permis de détecter des stratégies typiques de la compétence bilingue (créer des synergies entre les langues, développer des stratégies utiles pour gérer des activités en allemand même si la maîtrise de cette langue est limitée).

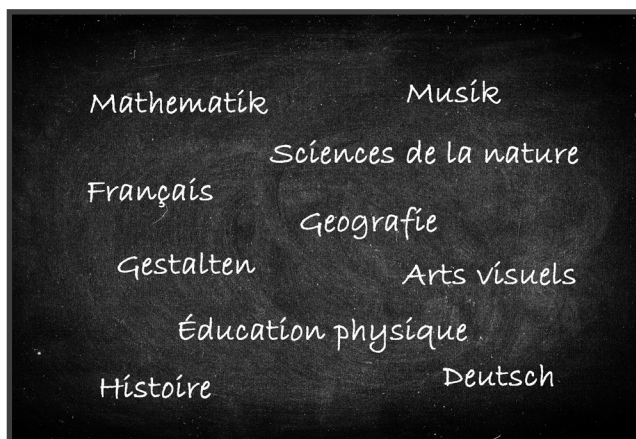
Les résultats du suivi montrent de plus que la compréhension est particulièrement bien développée. Concernant la production, cette compétence se manifeste de façon très différente selon les contextes (absence d'utilisation de l'allemand, utilisation pour répondre à une tâche précise, utilisation plus libre et créative).

² Le cycle 2 englobe les années scolaires 5 à 8, s'arrêtant donc à la fin de l'école primaire.

³ Ces résultats ne peuvent/doivent pas être généralisés car ils sont issus d'analyses qualitatives réalisées dans le cadre d'un suivi scientifique dans un nombre restreint de classes.

La didactique

Le taux d'exposition à l'allemand variant dans les différents établissements, les observations de classe ont permis de détecter deux approches : dans les classes avec moins d'heures en immersion, l'accent est plutôt mis sur les actions à accomplir, les contenus des branches ou un apprentissage par l'expérimentation. Dans les classes ayant plus d'heures en immersion, le travail sur la langue elle-même est plus présent, le contenu de la branche semble servir de base pour apprendre l'allemand.



Faut-il parler seulement en allemand durant les périodes immersives ? Quel est le rôle du français ? Les stratégies didactiques des enseignantes varient en ce qui concerne les alternances entre les deux langues en classe. L'équipe de suivi rappelle ici la complexité du phénomène qui peut avoir plusieurs causes et plusieurs fonctions. S'il n'est pas conseillé d'utiliser le français pour traduire et faciliter une activité qui pourrait être effectuée en allemand, il l'est dans le cas où le français permet de rendre un travail sur un thème intéressant plus fluide ou lors de comparaisons entre les langues.

EFFET POSITIF PERÇU DE L'ENSEIGNEMENT IMMERSIF

Les interlocuteurs témoignent d'une attitude très positive des élèves envers la langue allemande. Les résultats du suivi scientifique indiquent que les élèves font notamment preuve d'une bonne compréhension de l'allemand.

La cohabitation des périodes immersives avec le début de l'allemand comme branche scolaire

Une nouveauté majeure en 5^e année par rapport aux années précédentes est l'enseignement de l'allemand qui débute en tant que discipline scolaire. Ceci constitue un vrai défi, car l'allemand, qui a servi de langue/moyen de communication depuis la 1^{re} année, devient une langue/matière évaluée pour elle-même. Pour cette raison, elle prend alors un statut plus « sérieux » et pourrait perdre son attractivité auprès des élèves. À l'heure actuelle, les résultats du suivi scientifique ne peuvent pas soutenir cette thèse ; par exemple, une enseignante mentionne que ses élèves du projet PRIMA font un meilleur accueil aux leçons d'allemand que les élèves des classes sans leçons immersives. Pour cette 5^e année, le moyen d'enseignement d'allemand officiel *Der grüne Max* s'avère convenir aux enseignantes pour le travail avec les élèves PRIMA. Certaines perçoivent néanmoins de l'avance sur quelques connaissances linguistiques concrètes (par exemple *ihr/sein*, les couleurs, les chiffres), ce qui leur permet d'avancer plus rapidement dans la méthode d'allemand.

La formation continue et le matériel à disposition

Des formations continues ont été mises en place pour les enseignantes PRIMA. Un type de rencontre formative fructueuse selon certaines enseignantes est la possibilité d'échanger les expériences d'enseignement ou du matériel. Par ailleurs, il paraît propice de traiter plusieurs thématiques concernant l'apprentissage bilingue, respectivement le contexte immersif, dans le cadre de l'offre de formation continue.

Concernant le matériel pédagogique, les enseignantes ne disposent pas de moyen d'enseignement officiel pour les leçons immersives (par exemple ouvrage de géographie en allemand pour non-germanophones). Cependant, une bibliothèque est à leur disposition avec des documents numérisés ou imprimés qu'elles peuvent utiliser pour les leçons immersives. Ceci est parfaitement suffisant pour certaines enseignantes, alors que d'autres ressentent le besoin d'adapter ce matériel, de créer du nouveau matériel ou d'utiliser d'autres ressources (fiches de travail trouvées sur internet).

Conclusion

Dans l'ensemble, le projet PRIMA II a reçu un très bon accueil de la part des différents acteurs qui ont participé au suivi scientifique. De nombreuses observations ont montré une influence positive sur les compétences et l'attitude des élèves. Cela réaffirme le bienfondé de ce projet en plein développement.

VISION À LONG TERME EN FAVEUR D'UNE STANDARDISATION DU PROJET

Le passage du projet à un statut officiel et sur toute la scolarité obligatoire serait utile afin d'égaliser les chances de participation, de mieux répondre au nombre élevé d'inscriptions, de permettre aux équipes d'enseignantes de créer un mode de collaboration durable et de clarifier le mode de participation et d'organisation des différents établissements.

Du côté de la recherche, il paraît nécessaire de relativiser certains discours de sens commun liés au bilinguisme qui pourraient être interprétés de manière trop globale et alors non fondée dans le contexte de ce projet, par exemple : apprendre les langues plus tôt est plus facile ; l'enseignement immersif est plus ludique ; si on apprend une matière dans une autre langue, on apprend moins ; il ne faut pas mélanger les langues. Pour la suite, des sujets tels que le type de didactique à adopter ou l'évaluation concrète des compétences acquises devront être traités pour tirer des conclusions plus précises.

Finalement, l'équipe de suivi encourage le renforcement du pilotage afin de faciliter la mise en œuvre du projet. En effet, il faut rappeler que la mise en place d'un projet ambitieux et innovant tel que PRIMA présente un défi majeur qui demande du temps et un travail conséquent (planification, mise en place, phase pilote, etc.) en collaboration avec tous les acteurs impliqués (représentants de l'autorité scolaire, enseignantes, parents et élèves).

POUR EN SAVOIR PLUS...

Descriptif du projet de recherche « PRIMA II » sur : www.irdp.ch

Descriptif du projet de recherche « PRIMA I » sur : www.irdp.ch

Bonvin, A., Borel, S., Gajo, L., Schedel, L., Singh, L. & Steffen, G. (2016, non publié). *PRIMA II. Expérience pilote d'enseignement de l'allemand par immersion précoce dans le canton de Neuchâtel. Évaluation des expériences de la 5^e année scolaire (2015-2016)*. Neuchâtel : IRDP.

Gajo, L. & Steffen, G. (2015). *Didactique du plurilinguisme et alternance de codes : le cas de l'enseignement bilingue précoce*. *Canadian Modern Language Review/Revue canadienne des langues vivantes*, 71(4), 471-499.